

La tente ou la demeure?

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Thème intrigant?

Le sujet de la lettre vous intrigue n'est-ce pas? Vous vous demandez peut-être ce que la Parole de Dieu a en commun avec la tente ou la demeure? et peut-être aussi où je veux en venir en ce mois de mai?

La tente

Abordons d'abord la définition du mot « **tente** » d'après le Petit Larousse : « **abri portatif démon-table, en toile serrée, que l'on dresse en plein air** ».

La demeure

Et la définition de « **demeure** » est la suivante : « **domicile, lieu où l'on vit ... être installé de façon stable et définitive** ».

En mouvement, en marche

À la sortie d'Égypte, les Israélites ont vécu dans le désert durant quarante ans. Toujours en mouvement, toujours en marche, ils ont habité dans des tentes rêvant de se reposer des fatigues du désert dans la terre que Yahvé leur avait promise.

Et Yahvé dit au peuple : « **Si tu écoutes bien la voix de Yahvé ton Dieu et fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et observent toutes ses lois, tous les maux que j'ai infligés à l'Égypte, je ne te les infligerai pas, car je suis Yahvé, celui qui te guérit** » (Ex 15,26).

Directives de Yahvé

Et au chapitre 20 de l'Exode, Dieu donna ses commandements au peuple : « **Je suis Yahvé, ton Dieu ... tu n'auras pas ... tu ne te feras aucune... tu ne te prosterner pas devant ... tu ne prononceras pas ... tu te souviendras...** » (Ex 20, 1-18).

Choisir la bénédiction ou la malédiction

Au chapitre 11 du Deutéronome, Yahvé dit : « **Vois! Je vous offre aujourd'hui bénédiction et malédiction. Bénédiction si vous obéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu que je vous prescris aujourd'hui, malédiction si vous désobéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu, si vous vous écarter de la voie que je vous prescris aujourd'hui en suivant d'autres dieux que vous n'avez pas connus** » (Dt 11,26-28).

La demeure

En parcourant l'Évangile selon St-Jean, il est quasi impossible de ne pas remarquer que l'apôtre utilise très souvent les mots « **demeure** » et « **demeurer** ». Par exemple :

*J'ai vu l'Esprit descendre ... et **demeurer** sur lui (Jn 1,32);

*Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et **demeurer**... (Jn 1,33);

*Où **demeures**-tu? (Jn 1,38);

- *Quiconque croit en moi ne **demeure** pas dans les ténèbres (Jn 12,46);
- *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses **demeures** (Jn 14,1);
- *Nous ferons une **demeure** chez lui (Jn 14,23);
- ***Demeurez** en moi, comme moi en vous (Jn 15,4);
- *Si vous ne **demeurez** pas en moi (Jn 15,4);
- *Celui qui **demeure** en moi (Jn15,5);
- *Si quelqu'un ne **demeure** pas en moi (Jn 15,6);
- *Si vous **demeurez** en moi et que mes paroles **demeurent** en vous (Jn 15,7);
- ***Demeurez** en mon amour (Jn 15,9);
- *Si vous gardez mes commandements, vous **demeu-rerez** en mon amour (Jn 15,10);
- *Je **demeure** en son amour (Jn 15,10);
- *Que votre fruit **demeure** (Jn 15,16).

Créés pour demeurer

Nous sommes tous et toutes créés pour « **demeurer** » en Dieu et pour que Dieu fasse sa « **demeure** » en nous.

Le sein du Père

Jésus désire tellement nous faire comprendre, nous faire saisir, que notre « **demeure** », tout comme la sienne, réside dans le cœur, dans le sein du Père.

Le jardin des délices

Par le péché originel, Adam et Ève ont renié leur « **demeure** », leur pleine communion avec Dieu. Le péché de désobéissance a chassé nos premiers parents du paradis, du jardin des délices.

Le fils prodigue

Le fils prodigue a voulu faire sa « **demeure** » loin de son père. Il a voulu quitter la « **demeure** » familiale pensant trouver mieux ailleurs. Après un certain temps, il est rentré « **en lui-même** » et se dit : « **...moi je suis ici à périr de faim! Je veux partir, aller vers mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires** » (Lc 15,17).

La vigne, les sarments

Jésus nous invite à maintes reprises à « **demeurer** » en lui : « **Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire** » (Jn 15,5).

Porter du fruit et demeurer

Nous désirons tous et toutes porter du fruit et « **demeurer** » en Jésus n'est-ce pas? Nous nous demandons peut-être la même question que les premiers convertis ont demandée à Pierre « **Frères que devons-nous faire ?** » (Ac 2,37). La réponse est simple et est toujours la même « **Repentez-vous** » (Ac 2,38).

Les obstacles

Lors de notre dernière fin de semaine de ressourcement les 16 et 17 avril, notre conférencière Huguette Camirand nous a remis une feuille intitulée « **Pour la libération vers la guérison, il faut remettre au Seigneur les obstacles...** » (en d'autres mots, les comportements négatifs).

À la fin de la retraite, lors des témoignages, une personne a dit : « **À mon âge, c'est difficile de voir ses péchés. Quand j'ai lu la feuille, je suis allé voir le prêtre et je lui ai dit : tout est sur la feuille** ».

Mme Camirand a donné la permission de copier et de distribuer cette feuille. Je la partage donc avec vous :

Les inquiétudes, les insécurités, les soucis de toutes sortes, les peurs de l'avenir, de l'engagement, la peur du jugement des autres, la peur de ne pas être aimé, la culpabilité, la colère, la violence, l'agressivité, l'entêtement, l'apitoiement sur soi, l'égoïsme, la jalousie, la comparaison, les mensonges, l'hypocrisie, la gourmandise, l'avarice, la paresse, l'impureté, l'envie, l'orgueil, le manque de foi, d'espérance, les doutes, les manques de fidélité à la prière, dans mes relations, les déviations

dans la sexualité, la masturbation, les agressions, le viol, l'inceste, les dépendances affectives, au jeu, à la pornographie, aux médicaments, les idées suicidaires, la dépression, la fatigue, l'ennui, la solitude.

Il faut remettre aussi les difficultés à pardonner, les rancunes, les vengeances, les impatiences, le découragement, les critiques, les plaintes, les justifications qui montrent l'orgueil, la peur de s'exprimer, de se tromper, de la maladie, les jugements, les évaluations, les injustices, les trahisons, l'esprit négatif, l'esprit de mort, l'agitation, le manque de détermination dans la prière, les sacrements, les commandements de Dieu : la non observance du Jour du Seigneur, le non respect de la vie (l'avortement, l'euthanasie, l'environnement), le blasphème, l'adultère, la fraude, la manie de voler, le manque de détermination à lire et méditer la Parole de Dieu, à tenir les engagements, à rester fidèle à la parole donnée, à tenir dans mes projets. Je remets aussi les fuites dans la nourriture, la boisson, la drogue, le vagabondage, la consommation, la télévision, les difficultés à aimer, à accueillir l'amour, à partager, à communiquer, à dialoguer, à admettre ses torts, toutes les fermetures et duretés dans les relations, tout ce qu'il y a de puissance de pouvoir, de domination, de contrôle, d'attachement à l'argent qui crée l'insécurité et le manque de partage.

Enfin tout ce qui regarde la sorcellerie, la malédiction, l'occultisme, l'ésotérisme, la magie, la voyance, la cartomancie, le nouvel âge, l'astrologie, le spiritisme, l'horoscope, la divination, le pendule, la réincarnation, etc.

Dieu bénit et guérit tous ceux qui désirent se corriger et font les efforts nécessaires pour changer de comportement. Je souhaite à chacun un bon examen de conscience.

Huguette Camirand

Afin de « demeurer »

À l'exemple de l'enfant prodigue, décidons de **« partir, d'aller vers le Père et lui dire : Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi... »**.

Amen! Alléluia!

